ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 23 ET 30 JUIN 1968

1re CIRCONSCRIPTION DE TARN-ET-GARONNE (MONTAUBAN)

Georges BOURREL

Socialiste Indépendant

CITOYENS,

Il y a 15 mois, je me suis présenté comme candidat aux élections législatives, pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur les graves problèmes qui se préparaient à la jeunesse et en particulier à nos étudiants.

Dans ma profession de foi je disais : m'offrir à vous pour régler des problèmes à notre portée " **l'un des principaux étant l'avenir de nos jeunes devant la profession qui sera la leur**, leur planche de salut dans la vie et en même temps celle de la société et du pays . . . . mener un combat que d'autres refusent et trahissent en fait, les nobles causes qu'ils prétendent représenter." . . . .

Pour nos enfants : les moyens d'étudier et aussi leur donner une formation professionnelle suivant l'exercice de la profession et non à contresens de celle-ci.

. . . .

Pour les travailleurs : " l'interprétation dans le sens de la loi et dans l'intérêt des travailleurs du droit syndical". BUT : réaliser l'unité indispensable du monde du travail pour le bien-être commun. Toute division des travailleurs d'une même profession, porte atteinte en général aux plus honnêtes au profit des arrivistes sans vergogne. Pas de discrimination politique ou religieuse devant la loi.

. . . .

TOUTE ENTREPRISE doit vivre si elle est utile. les artisans sont nos précieux serviteurs dans nos besoins quotidiens.

La répartition du revenu National doit être le critère pour définir les salaires nationaux et non locaux, la nation est un tout, tout est service.

Il ne doit plus exister d'entreprise Nationale sous la seule propriété de quelques gros possédants.

L'homme n'est pas un outil, pas plus que l'écolier un numéro. On ne recrute pas à volonté pas plus que l'on ne licencie pour un seul profit et son bon plaisir.

L'ensemble des travailleurs a droit à sa place dans la nation et dans le monde. Cette part ne peut être faite que sur une économie prévue dans le plus grand élargissement possible des frontières et avec la participation de tous pour le bénéfice de tous.

CITOYENS en relisant ces passages de ma profession de foi d'il y a un an, en toute honnêteté, que ceci plaise ou déplaise à d'autres, j'étais dans le vrai.

Pourquoi vous ne m'avez pas accordé vos voix ? vous ne me connaissiez pas. Nous avons fait connaissance.

Voici 20 ans que j'ai la carte du parti socialiste, je regrette les déviations et ne puis les suivre. Je ne suis pas servile. J'aime la liberté, le travail, la lutte, la justice et clarté en toutes choses.

Georges BOURREL

Professeur de l'Enseignement Technique

LE SUPPLÉANT :

Marie-Monique BOURREL

Infirmière D. E. - Mère de famille nombreuse

IMP. HAGNAUER (EX-LOURTIOUX) - MONTAUBAN